

**Allied Air Forces Memorial Day  
Discours Olivier Cadic – 6 sept**

Cher Ian,

Merci pour votre invitation.

Je suis particulièrement heureux de revenir aujourd'hui à York en qualité de sénateur représentant les 2,5 millions de Français établis hors de France.

Je veux vous remercier pour votre action continue en faveur du devoir de mémoire ainsi que nos compatriotes ici présents, dont certains viennent célébrer fidèlement avec vous ici chaque année le souvenir de ces héros de la France combattante.

En 1944, Elvington est une base française, commandée par un officier français. La discipline et l'administration y sont françaises, mais l'organisation est anglaise.

Le 16 mai 1944, la base accueillait officiellement le 346 Squadron, dit Guyenne, puis, le 20 juin 1944, le 347 Squadron, dit Tunisie.

Ce furent les deux seuls groupes de bombardement lourd de l'Armée de l'Air française, au sein des Forces Alliées, pendant la seconde guerre mondiale.

Dès le 5 juin, l'escadron Guyenne attaquait de nuit les batteries allemandes sur la côte normande la veille du Jour-J.

Les deux escadrons participèrent à la bataille de la Ruhr et à celle de Berlin.

Chaque escadron comprenait 2 escadrilles et chaque escadrille était dotée de 8 bombardiers HALIFAX, de nouveaux appareils quadrimoteurs.

Pour faire voler 32 avions, il y a 2.500 hommes, dont 250 officiers, tous issus des différents centres d'instruction de Grande-Bretagne pour mitrailleurs, radios, navigateurs, mécaniciens, bombardiers et pilotes.

Décollant d'Elvington, nos aviateurs vont accomplir de nombreuses et périlleuses missions.

Ils vont déferler par vagues au-dessus de l'Allemagne.

Sur leur avion figurent le sigle tricolore et la croix de Lorraine, c'est leur immense fierté.

Dans la carlingue, il fait froid, glacial. Les équipages de bombardiers doivent dominer leur peur face à la chasse allemande, les tirs de DCA ou le mauvais temps qui freine leur progression.

Chaque jour autour d'eux, des avions explosent en vol ou s'écrasent au sol.

"Nous étions comme des morts en sursis dès l'instant où nous montions à bord jusqu'à notre retour", dit André Hautot, mitrailleur sur Halifax du groupe Guyenne

Gardons en mémoire que les deux escadrons accomplirent 2834 sorties, perdirent 41 appareils et que 216 hommes furent tués en 8 mois.

Nous célébrons aujourd'hui le 70ème anniversaire du retour en France, à Bordeaux, en octobre 1945, de ces deux escadrons français.

En combattant ensemble, Britanniques et Français ont écrit une page admirable de leur Histoire. Comme disait le général de Gaulle, en 1940 : "Nos deux grands peuples demeurent liés l'un à l'autre. Ils succomberont tous les deux ou bien ils gagneront ensemble."

Le message de cette journée est un message d'espérance et de paix que nous adressent les âmes de nos soldats, dont le sacrifice a permis la victoire sur la barbarie nazie.

Sachons à jamais honorer leur mémoire et entretenir entre nos deux peuples la confiance et l'amitié.

Vous le faites merveilleusement ici tous les ans. Du fond du cœur, merci !

Vive la France, vive le Royaume-Uni, vive l'Europe unie et vive la paix !